

La grande pêche - Réalisation d'un numéro de la Bibliothèque de Travail par la classe de fin d'études de l'école Jules Ferry à Fécamp - On sonne le raban

Numéro d'inventaire : 2016.12.15.18

Auteur(s) : Morelle

Perquier

Type de document : travail d'élève

Période de création : 3e quart 20e siècle

Date de création : 1960

Matériau(x) et technique(s) : papier

Description : Feuille blanche manuscrite

Mesures : hauteur : 31,5 cm ; largeur : 24,3 cm

Mots-clés : Méthodes pédagogiques actives (y compris la coopération scolaire, classes vertes, méthode Freinet)

Géographie

Élément parent : 2016.12.15

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : Non paginé

Commentaire pagination : 2 p.

ill.

Lieux : Fécamp

12



On BONNE LE RABAN

Pour faire le nœud de raban un des deux amarrateurs se trouvant sur l'avant du cul, l'autre sur l'arrière. Ils saisissent, celui de l'avant le double du raban, celui de l'arrière les extrémités. En rassemblant à l'aide d'un coup de botte les deux yeux et les pattes ensemble l'homme de l'avant fait une demi-clé puis gardant le milieu du raban en main il forme une boucle autour de laquelle l'homme de l'arrière établit trois tours morts et passe les extrémités dans cet œil ainsi formé. Dès lors le chalut est prêt à être débordé dehors soit pour une nouvelle pêche ou pour un trait. Le "languereux de cul", homme "gréé" à cet effet du surcoût, cuissardes, colillon ou grand mureux, dès que la pêche débordé de la ligne doit se placer sous celle-ci, dépasser les extrémités du raban de la boucle formée par les trois morts, enlever ces derniers. A partir de ce moment le languereux de cul tout en conservant les extrémités du raban en main s'écarte car dès lors tout le poids de la pêche repose sur la demi-clé formée par le raban. D'un coup sec la demi-clé se lève et le contenu de la pêche se répand sur le pont. Un languereux de cul doit être maître de ses réflexes car parfois en plus de